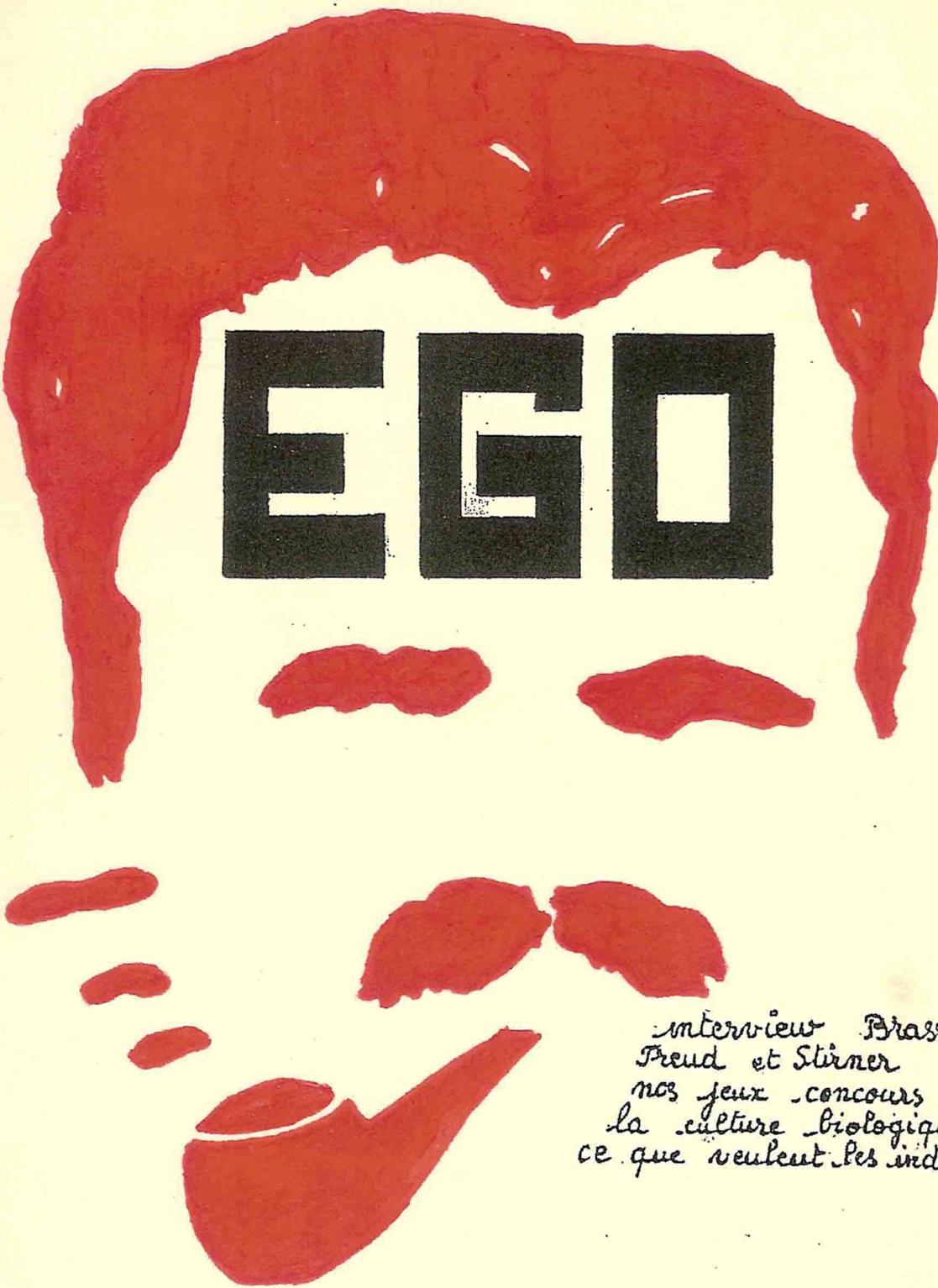


N° 8

TRIMESTRIEL

3 F



EGGO

interview Brassens  
Freud et Stirner  
nos jeux concours  
la culture biologique  
ce que veulent les individualistes

# INTERVIEW BRASSENS

QUESTION: Pourquoi dédicaces-tu tes photos ?

REPONSE: Je l'ai toujours fait. Il m'est difficile de refuser ça aux gens qui me le demandent.

Q: Pourquoi portes-tu un costume de scène ?

R: Par respect pour le public, je ne veux pas choquer les gens qui sont venus me voir : j'irais au baptême du fils de ma soeur je ne peux pas peiner ma soeur, elle n'est pas anarchiste, elle. Si j'étais habillé de velours noir, j'aurais l'air d'avoir un uniforme.

Q: Pourquoi ne chantes-tu plus "les deux oncles" ?

R: C'est une chanson qui s'impose moins que d'autres maintenant, mais il se peut que je me mette à la rechanter un de ces jours. "L'auvergnat", le public me le demande mais ça m'emmerde de le chanter.

Q: Que penses-tu de Mai 68 ?

R: Comme tout mouvement, c'est intéressant. De plus, ça a donné l'idée de ce que serait une insurrection anarchiste. Mais ensuite les profiteurs, les organisateurs arrivent pour utiliser le mouvement et prennent le train en marche...

Q: Envisages-tu l'individualisme anarchiste comme une philosophie ou une pratique ?

R: C'est pour moi, une philosophie et une morale dont je me rapproche le plus possible dans la vie de tous les jours, j'essaie de tendre vers l'idéal. L'anarchisme, ce n'est pas seulement de la révolte, c'est plutôt un amour des hommes. La révolte n'est pas suffisante, ça peut mener à n'importe quoi, au fascisme même.

Q: Que penses-tu d'une Société Future ?

R: La Société Anarchiste, ce n'est pas possible car les hommes ne sont pas mûrs pour se passer des lois, des autorités, des organisations : les hommes sont trop égoïstes.

Q: Pourquoi participes-tu à un spectacle qui vend les places plusieurs milliers de francs ?

R: Ce n'est pas moi qui fait payer les places, je suis dans un engrenage. Et puis, le directeur du spectacle aussi, il faut qu'il en sorte.

Q: Pourquoi ne crées-tu pas ta maison de disques au lieu de passer par un trust ?

R: Ce serait trop de soucis et il me faudrait être le patron d'une dizaine d'employés. Il n'y a pas de maison de disques sympathique.

Q: Ne te retranches-tu pas dans ta tour d'ivoire ?

R: On est tous dans notre tour d'ivoire. Je ne connais pas beaucoup de gens sympas même chez les anars, alors je préfère les bouquins ou les murs de ma tour.

Q: Dans tes chansons, tu sembles avoir un parti-pris contre la science ?

R: Je ne suis pas contre la science, mais contre sa mauvaise utilisation.

Q: Il t'a souvent été fait le grief de parler comme un croyant. Pour moi, tu parles de Jésus comme de Neptune, tu fais de la mythologie avec le christianisme encore vivant car tu le juges moribond.

R: Il faut parfois deviner, sentir ce que je veux dire ; moi je ne suis pas tellement doué pour définir : je suis un poète. Je n'estime pas nécessaire de faire de l'anticléricalisme, car la religion a beaucoup perdu de sa force. J'ai d'ailleurs des amis prêtres, ils n'essaient pas de me convertir et d'ailleurs maintenant, personne ne peut plus m'attraper... La croyance n'est pas dangereuse, seule l'organisation est mauvaise. Pourquoi ne pas parler avec les croyants ? Bien sûr, ils disent que j'ai la foi sans le savoir, c'est naïf. Ces gens-là, même intelligents, sont naïfs.

Q: Es-tu passé à la télé pour la campagne contre le cancer ?

R: Je ne sais plus bien, je pense que c'était un gala.

Q: Pourquoi ne chantes-tu pas de chanson engagée, sur le Vietnam par exemple ?

R: Ce n'est pas nécessaire, j'ai dit ce que j'avais à dire sur la guerre en général dans "la mauvaise herbe" ; je ne m'attache pas aux détails... Et puis, je ne cherche pas à être d'actualité, je suis un peu faineant, j'ai du mal à m'y mettre, souvent j'ai une idée de chanson et je ne la fais pas ; si je faisais 20, 30 chansons par an, on me connaîtrait mieux sans doute.

Q: Avec l'âge, ne t'attaches-tu pas à la forme plutôt qu'au fond ? Ne travailles-tu pas plus ta musique ?

R: Ma musique a toujours été très travaillée, je chante pour mon plaisir et celui des autres, je ne cherche pas à donner de message ; si ça vient, c'est tout seul, malgré moi... D'ailleurs, je ne suis pas seulement anarchiste ; vous aussi, mais vous ne le savez pas !

Le 18 février 1970

" Le pluriel ne vaut rien à l'homme, et sitôt qu'on  
Est plus de quatre, on est une bande de cons  
Bande à part, sacrebleu, c'est ma règle et j'y tiens  
Parmi les cris des loups, on entend pas les miens..."

**EGO**

**18 février 1970**